



Pap Ndiaye veut laisser le champ libre aux initiatives « du terrain »

par Nicolas André
arras@lavoixdunord.fr ARRAS. Le Conseil national de la Refondation (CNR), lancé le 8 septembre, fait son chemin, du moins dans les esprits. Construire ensemble l'école de demain, voilà qui séduit les enseignants les plus motivés. Et Arras offrait une belle vitrine des savoir-faire. Le ministre a commencé sa visite, vers 9h30, accompagné des directeurs régional et départemental académiques, des édiles et de Frédéric Leturque. Le projet éducatif de la ville et le label « ville éducative » ont ainsi été mis en avant à travers quelques initiatives pédagogiques comme un espace multisensoriel pour les tout-petits, et un projet d'ouverture au conte et à l'expression orale pour les plus grands. Au collège, un petit salon des pratiques scolaires et extrascolaires développées par l'établissement, a été présenté au ministre. Un ministre à l'écoute, ouvert et souriant, engageant la conversation avec les jeunes, a découvert le projet d'école de demain, les vacances apprenantes, les projets de la section internationale britannique, le petit-déjeuner offert à une soixantaine de collégiens, et l'opération « devoirs faits » qui permet de bénéficier d'une aide au devoir au collège. Des initiatives qui font écho à l'intention ministérielle de développer ce genre de soutien aux élèves, en particulier à ceux en situation d'échec scolaire. Pap Ndiaye l'a rappelé plus tard au lycée

Savary : l'objectif est d'assurer une éducation égalitaire et d'améliorer la qualité des enseignements, de faciliter les transitions entre l'école et le collège, etc. Au lycée Savary, le ministre a été accueilli et est ressorti sous les applaudissements. Pap Ndiaye a été invité à découvrir des filières professionnelles : la maroquinerie, la restauration. Sa visite avait débuté par la boutique solidaire. Les lycéens s'y initient au commerce et proposent des vêtements et des fournitures aux élèves issus de familles en difficulté. Une monnaie a même été créée pour ces achats : le Solishop.

L'initiative au pouvoir

Ces idées du terrain que font remonter les profs, parents d'élèves et entreprises partenaires, avec le soutien des collectivités, sont un des socles sur lesquels pourrait bien aussi se bâtir l'école de demain. Le socle commun restant une priorité selon le ministre, qui veillera à ne pas créer d'écart entre les établissements. Au lycée Savary, un projet a été retenu et sera soutenu financièrement : celui d'une classe à l'air libre, dès avril 2023. Elle accueillera dix-huit élèves dans une classe qui sera aménagée avec les éco-délégués et la Ligue de protection des oiseaux, pour apprendre autrement. ■